

PRÉFACE

Edition : novembre 2006

Ce catalogue réunit les thèses en sciences sociales et humaines soutenues en France sur le Brésil, depuis 1823 –c'est à dire après l'institution des doctorats des facultés en France par le décret impérial de 1808- ; les fiches bibliographiques sont, à partir des années 1980, accompagnées d'un résumé.

Cette base s'inscrit dans le prolongement de nos publications concernant le sujet : *Cahiers du Brésil Contemporain* n° 2 pour 1980-84, n° 12/13 pour 1985-89, n° 29/30 pour 1990-1994, n° 45/46 pour 1995-99, n° 61/62 pour 2000-2004. Les fiches des dernières thèses soutenues à partir de 2004 ou retrouvées sur les années antérieures sont éditées au fur et à mesure des relevés mais ne seront comptabilisées dans les statistiques qu'au terme de la prochaine période de cinq ans (2009). Les chiffres présentés ici intègrent les derniers relevés d'octobre 2006. ([consulter sources](#))

En montrant l'ensemble des sujets déjà traités, ce recensement permet de mettre en valeur tous les fruits des échanges bilatéraux entre la France et le Brésil, même si les travaux sur le Brésil sont, dans leur grande majorité, le fait d'étudiants brésiliens ; il permet également de vérifier dans quels domaines il serait plus porteur de conduire les nouveaux objets de thèses et assure d'autre part une plus grande visibilité de l'intérêt scientifique que soulève le Brésil en France.

Deux siècles d'échanges

Depuis la première thèse sur le Brésil soutenue, en 1823, par Auguste Prouvençal de Saint Hilaire : *Voyage dans l'intérieur du Brésil, la province cis-platine et les missions du Paraguay, 1739* travaux ont été présentés devant les universités françaises (**tab.1**). Mais cet ensemble est inégalement réparti dans le temps. Une trentaine de thèses au total seulement jusqu'en 1949 dans les 11 matières recensées. L'essentiel des thèses au XIX^e siècle est consacré aux sciences et particulièrement à la médecine et à la pharmacie. Les thèmes abordés étant parfois proches de ceux qui appartiendront plus tard au domaine des sciences sociales ou humaines, nous en avons retenu quelques-unes.

L'intérêt suscité par le Brésil est, durant cette période, encore peu visible : les diverses missions artistiques et scientifiques européennes organisées au Brésil au cours du XIX^e siècle, les nombreux récits de voyageurs n'ont pas vraiment de répercussion sur la recherche universitaire. Pourtant la présence française ne cesse de s'affirmer au Brésil au cours du siècle dernier, tandis que se développent peu à peu en France les études américanistes, orientées d'abord, il est vrai, vers l'Amérique hispanophone et les civilisations pré-colombiennes.

Il faudra attendre le lendemain de la Seconde Guerre mondiale pour qu'apparaissent les premiers résultats du patient travail de rapprochement universitaire entre la France et le Brésil, commencé au début du XX^e siècle, sous les hospices du Groupement des Universités et des Grandes Écoles de France et consolidé par l'action de Georges Dumas. Celui-ci, à la demande du directeur du journal « O Estado de São Paulo », Julio de Mesquita Filho, avait fait venir au Brésil entre 1934 et 1935, un groupe de jeunes professeurs français pour fonder l'Université de São Paulo, bientôt suivie par celle de Rio : parmi eux se trouvaient Fernand Braudel, Claude Lévi-Strauss, Pierre Monbeig, François Perroux, Roger Bastide, Paul Arbousse-Bastide. Dans les années 50, ces professeurs qui ont « découvert » le Brésil produisent des travaux ou préparent des thèses fondées sur cette expérience, éveillant ainsi des vocations de brésilianistes (Michel Rochefort, Jean Roche, Frédéric Mauro, Germain Bazin) qui joueront un rôle déterminant dans l'évolution des études sur le Brésil.

Tableau 1 - Thèses soutenues sur le Brésil en France entre 1823 et 2004

	1823-1944	45-49	50-54	55-59	60-64	65-69	70-74	75-79	80-84	85-89	90-94	95-99	2000-04	sous total 1985-2004	Total
Histoire	1	-	1	4	-	1	7	11	11	19	25	29	16	89	125
Géographie	5	-	2	6	2	9	16	21	34	28	46	41	52	167	262
Politique	-	-	-	1	-	-	6	7	6	9	10	13	10	42	62
Économie	5	2	5	1	2	8	13	39	91	47	78	41	36	202	368
Anthropologie	2	2	-	2	1	1	7	6	10	15	22	25	27	89	120
Sociologie	1	-	-	-	-	3	14	27	29	25	61	46	33	165	239
Psychologie	-	-	-	-	-	1	1	1	5	4	14	6	8	32	40
Éducation	-	-	-	-	-	1	1	10	34	17	22	29	24	92	138
Littérature	2	-	2	2	1	8	20	35	38	18	21	34	27	100	208
Arts	-	-	2	-	-	-	3	4	7	16	12	19	18	65	81
Droit	4	2	2	1	2	3	10	16	11	8	13	9	15	45	96
Total	20	6	14	17	8	35	98	177	276	206	324	292	266	1088	1739

source : données CRBC/EHESS

Certes, les données compilées dans ce catalogue ne prennent réellement de sens qu'à la lumière d'une étude rigoureuse de l'histoire des institutions universitaires dans les deux pays depuis deux siècles et celle de leurs échanges culturels. Rappelons brièvement que l'Accord Culturel signé en 1948 entre la France et le Brésil apparaît comme un premier pas vers l'institutionnalisation des relations culturelles entre les deux pays et jette les bases d'une coopération qui va peu à peu se dégager des aspects missionnaires antérieurs, tandis qu'au Brésil est créé, en 1951, le CNPq (Conselho Nacional de desenvolvimento Científico e Tecnológico) sous tutelle de l'État. En 1967 l'Accord de Coopération Technique et scientifique établit enfin les grandes lignes de coopération dans les domaines de la technique, des sciences, de l'administration et de la formation professionnelle entre les deux pays. Une vingtaine d'arrangements complémentaires viendront aménager ce traité au cours des trois décennies suivantes dont l'accord CNRS-CNPq en 1975 et l'accord CAPES-COFECUB en 1978. À partir des années 80, une nouvelle forme de relations de coopération plus égalitaire entre les deux pays se développe peu à peu avec une stratégie de recherches conjointes qui se substitue à l'ancien transfert de connaissances normalisé par les accords de 1948 et 1967. Un accord-cadre signé en mai 1996, lors de la visite du président F. H. Cardoso à Paris donne une nouvelle impulsion à la coopération franco-brésilienne et crée un mécanisme de consultations régulières à travers une Commission générale franco-brésilienne destinée à coordonner les divers aspects des relations bilatérales entre la France et le Brésil. Un Collège doctoral enfin, créé en octobre 2005, à l'occasion de l'année France-Brésil va permettre la reconnaissance automatique et réciproque des diplômes de doctorat obtenus dans les universités de chaque pays ([cf. sigles](#)).

Une évolution accélérée

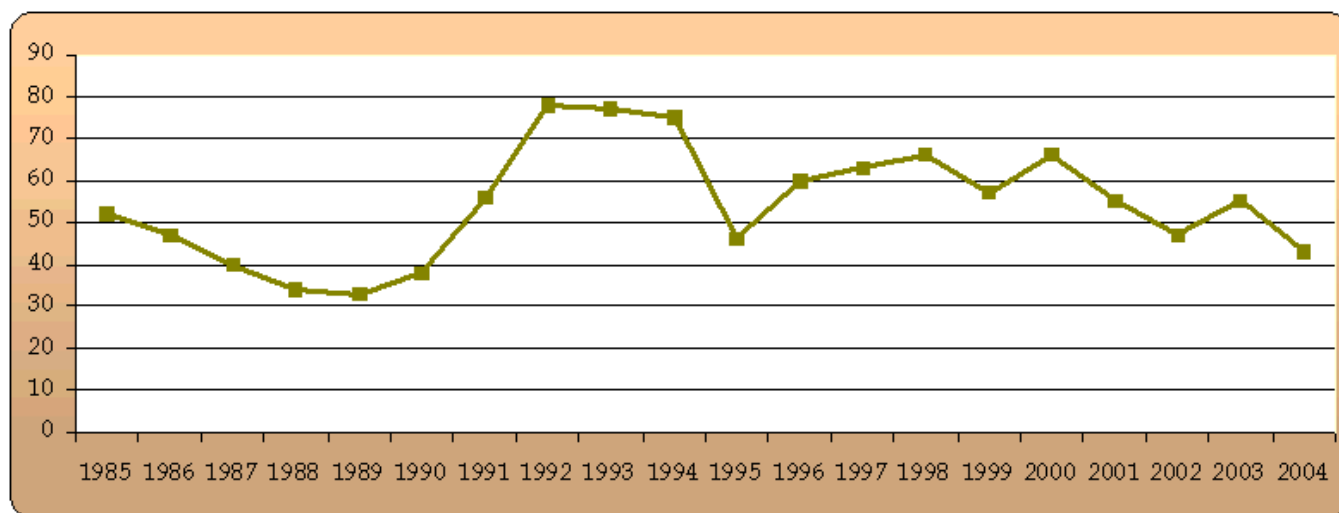
Dans ce cadre d'institutionnalisation, il est donc intéressant d'examiner l'évolution du nombre des thèses au long des cinquante dernières années. Un pointage par décennies nous montre une évolution régulière entre 1950 et 1969 (31 thèses pour la période 50-59 et 43 pour 60-69), avec toutefois un fléchissement au début des années 60. Notons qu'aucune thèse sur le Brésil n'a été soutenue en France entre 1960 et 1961, malgré la création en 1958 du doctorat de troisième cycle pour les sciences humaines et sociales. Les effets de cette nouveauté ainsi que l'influence des professeurs des missions françaises et de leurs premiers disciples ne se feront sentir que dans les années soixante-dix.

On observe alors une évolution spectaculaire du nombre de thèses (453 travaux pour 1975-84, 530 pour 1985-94 et 558 pour 1995-2004 (**graphe 2 et tableau 2**). Le régime militaire brésilien, mis en place en 1964, provoque, surtout à partir de 1968, un départ massif d'exilés vers l'Europe et en particulier la France dans le même temps qu'il met en place une politique d'encouragement aux études supérieures scientifiques et technologiques. Rappelons, en outre, quelques faits certainement liés à cette brusque accélération : la Loi d'orientation promulguée en France en novembre 1968 provoque l'éclatement des 23 universités françaises existantes en plus de 60 universités et centres universitaires et multiplie le nombre des établissements autorisés à délivrer le doctorat ; 1 541 thèses sur le Brésil ont ainsi été soutenues au cours des trois dernières décennies soit plus de 88 % du total depuis la création des

doctorats. En juillet 1984, un nouveau doctorat se substitue au doctorat de troisième cycle, imposant un standard plus élevé, comparable à celui des Ph. D. anglo-saxons.

Un relevé détaillé sur la période 1985-2004 (**graphe 1**) met cependant en lumière une certaine irrégularité dans l'évolution de cette production.

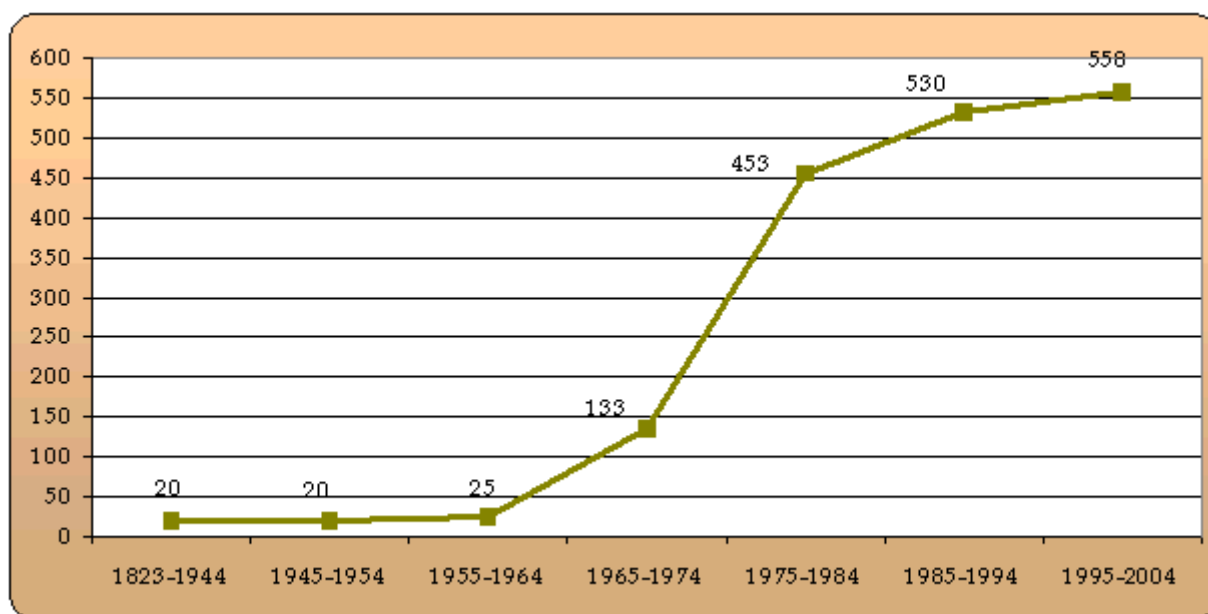
Grappe 1 - Évolution générale par années de 1985 à 2004



source : données CRBC/EHESS

Dans la précédente édition de cette préface, rédigée sur les résultats arrêtés en 1999, nous avons en effet constaté une baisse générale des soutenances pour toutes les disciplines (autour de 4,5 % sur les années 90) qui faisait écho à la diminution du nombre des étudiants étrangers en 3^e cycle au cours de la même période (2 716 ét. étrangers en 1990 et 2 398 en 1999 - source Ministère de l'Éducation Nationale) . Cette tendance s'est toutefois complètement inversée par la suite. En 2004, la proportion d'étudiants étrangers a augmenté de 54,1 % en 3^e cycle par rapport à 1998 (source MEN).

Grappe 2 - Évolution générale par décennies depuis 1823



source : données CRBC/EHESS

La présence brésilienne a suivi cette tendance avec 1.774 étudiants inscrits en 2003-2004 dans tous les cycles du supérieur contre 1 261 en 1998-99, faisant du Brésil le premier partenaire de la France en Amérique latine devant le Mexique et la Colombie (respectivement 800 et 778 -source MEN- 2005). La majorité des inscriptions brésiennes concernent les études doctorales.

Cette remontée a permis une stabilisation dynamique dans le rythme des soutenances qui semble avoir trouvé une vitesse de croisière (530 tr. pour 1985-1994 et 558 tr. pour 1995-2004), les deux dernières décennies représentant respectivement environ 31 % puis 32 % du volume total (**graphe 2 et tab.2**).

Tableau 2 - Évolution générale par décennies depuis 1823

	Effectif	%
1823-1944	20	1,2
1945-1954	20	1,2
1955-1964	25	1,4
1965-1974	133	7,6
1975-1984	453	26,0
1985-1994	530	30,5
1994-2004	558	32,1

source : données CRBC/EHESS

Une amorce de décentralisation

Ce rythme plus régulier au cours des années 1985-2004 s'accompagne d'un meilleur équilibre dans la répartition géographique des soutenances.

Paris-Ile de France prédomine toujours avec **755** travaux sur les deux dernières décennies contre **333** en province (**tab. 3**). Mais le détail par groupements d'années indique une réduction croissante de cette inégalité puisque en 85-89 la région francilienne produisait 3 fois plus de thèses que la province alors qu'en fin de période elle n'en a produit que 2 fois plus.

Tableau 3 - Répartition par zones et groupes d'années 1985-2004

	1985-1989		1990-1994		1995-1999		2000-2004		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Ile- de-France	152	73,80	225	69,40	207	70,90	171	64,30	755	69,40
Province	54	26,20	99	30,60	85	29,10	95	35,70	333	30,60
Total	206	100	324	100	292	100	266	100	1088	100

source : données CRBC/EHESS

Le double mouvement contradictoire qui caractérise la région francilienne avec un ralentissement du rythme de production doctorale et une multiplication des centres d'accueil fournit peut-être un élément d'explication au retrait de cette zone. Le nombre des établissements accueillant des soutenances sur le sujet passe en effet de 16 en 1985 à 27 en 2004. (**tab. 4**).

Tableau 4 - Répartition par établissements et universités franciliens : 1985 à 2004
(liste partielle à partir de 10 thèses) [voir liste complète \(tab. 4b\)](#)

Années Ile-de-France	1985-1989		1990-1994		1995-1999		2000-2004		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
EHESS	21	13,82	33	14,67	34	16,43	30	17,54	118	15,63
IEP	3	1,97	1	0,44	4	1,93	2	1,17	10	1,32
INAPG	-	-	2	0,89	1	0,48	7	4,09	10	1,32
Paris I	19	12,50	21	9,33	30	14,49	20	11,70	90	11,92
Paris II	3	1,97	5	2,22	7	3,38	4	2,34	19	2,52
Paris III (dt IHEAL)	21	13,82	26	11,56	33	15,94	33	19,30	113	14,97
Paris IV	5	3,29	17	7,56	13	6,28	5	2,92	40	5,30
Paris V	13	8,55	25	11,11	13	6,28	10	5,85	61	8,08
Paris VI	3	1,97	2	0,89	4	1,93	2	1,17	11	1,46
Paris VII	7	4,61	22	9,78	17	8,21	9	5,26	55	7,28
Paris VIII	14	9,21	19	8,44	17	8,21	14	8,19	64	8,48
Paris X	22	14,47	24	10,67	14	6,76	8	4,68	68	9,01
Paris XII	13	8,55	6	2,67	7	3,38	4	2,34	30	3,97
Paris XIII	4	2,63	8	3,56	4	1,93	12	7,02	28	3,71
Total	(152)	(100)	(225)	(100)	(207)	(100)	(171)	(100)	(755)	(100)

Note : pourcentages et totaux calculés sur la totalité des thèses franciliennes pour les années concernées.

Trois pôles confirment leur prédominance ; l'EHESS (118 tr.) suit une progression régulière sur toute la période, Paris III-IHEAL (113 tr.) accélère son rythme en cette dernière décennie et Paris I (90 tr.) affiche une évolution plus ou moins régulière qui la maintient non loin derrière.

Le groupe des universités de Paris X (68 tr.), Paris VIII (64 tr.), Paris V (61 tr.) et Paris VII (55 tr.) contribue également à la visibilité des études sur le Brésil avec près de 33 % des soutenances de la région pour l'ensemble de la période mais dont une grande partie appartient à la première décennie étudiée. Notons qu'à l'exception de Paris VIII qui montre une grande régularité, ces centres semblent faire preuve d'un intérêt moindre pour le sujet depuis la fin des années 90. Ralentissement en partie compensé depuis 2000 par d'autres centres comme Paris XIII et l'INA-PG.

On observe en contrepartie une plus grande cohérence en province où la multiplication des établissements d'accueil va de pair avec celle des soutenances (tab. 5). Le nombre de ces centres passe dans la région de 27 en 1985-89 (54 tr.) à 57 en 2000-2004 (95 tr.).

Tableau 5 - Répartition des établissements et universités de province : 1985 à 2004
(liste partielle à partir de 5 thèses) [voir liste complète \(tab. 5b\)](#)

Province	Années		1985-1989		1990-1994		1995-1999		2000-2004		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Amiens	2	3,70	7	7,07	2	2,35	3	3,16	14	4,20		
Besançon	1	1,85	5	5,05	1	1,18	-	-	7	2,10		
Bordeaux I	2	3,70	3	3,03	-	-	-	-	5	1,50		
Bordeaux II	-	-	1	1,01	-	-	4	4,21	5	1,50		
Bordeaux III	1	1,85	2	2,02	3	3,53	1	1,05	7	2,10		
Caen	1	1,85	1	1,01	3	3,53	2	2,11	7	2,10		
Grenoble II	8	14,81	9	9,09	9	10,59	3	3,16	29	8,71		
Grenoble III	-	-	1	1,01	1	1,18	4	4,21	6	1,80		
INP-Lorraine	-	-	3	3,03	2	2,35	-	-	5	1,50		
Lyon II	4	4,71	5	5,05	3	3,53	5	5,26	17	5,11		
Marseille I	1	1,85	4	4,04	4	4,71	5	5,26	14	4,20		
Marseille II	1	1,85	4	4,04	1	1,18	-	-	6	1,80		
Marseille III	1	1,85	2	2,02	1	1,18	6	6,32	10	3,00		
Montpellier I	1	1,85	2	2,02	1	1,18	5	5,26	9	2,70		
Montpellier II	1	1,85	5	5,05	4	4,71	3	3,16	13	3,90		
Montpellier III	2	3,70	3	3,03	-	-	3	3,16	8	2,40		
Nice	2	3,70	4	4,04	3	3,53	4	4,21	13	3,90		
Poitiers	4	7,41	1	1,01	4	4,71	2	2,11	11	3,30		
Rennes I	1	1,85	3	3,03	3	3,53	-	-	7	2,10		
Rennes II	2	3,70	-	-	-	-	3	3,16	5	1,50		
Strasbourg I	-	-	-	-	2	2,35	4	4,21	6	1,80		
Strasbourg II	1	1,85	-	-	4	4,71	2	2,11	7	2,10		
Toulouse I	3	5,56	3	3,03	3	3,53	-	-	9	2,70		
Toulouse II	8	14,81	8	8,08	10	11,76	12	12,63	38	11,41		
Toulouse III	-	-	3	3,03	2	2,35	-	-	5	1,50		
Total	(54)	(100)	(99)	(100)	(85)	(100)	(95)	(100)	(333)	(100)		

Note : les pourcentages et les totaux sont calculés sur l'ensemble des thèses de province pour les années concernées.

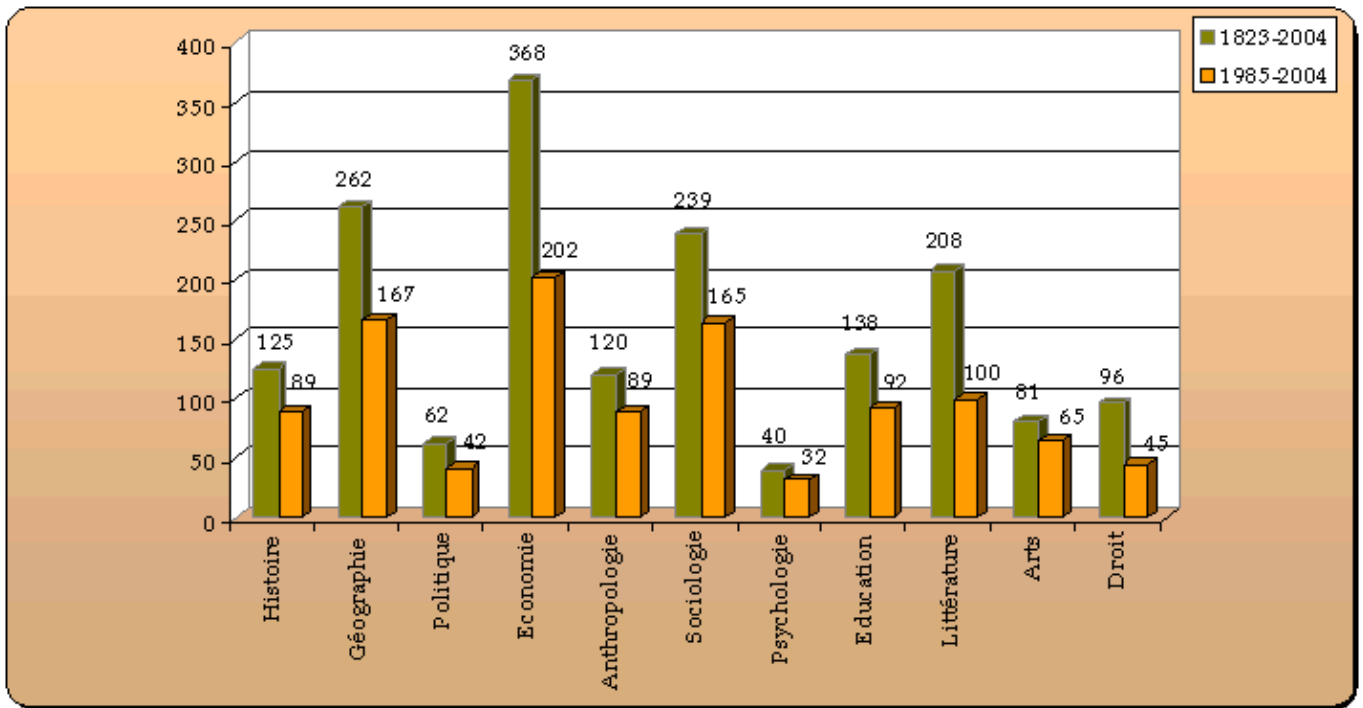
Une dizaine de centres se détachent parmi lesquels Toulouse II (38 tr.) confirme avec régularité l'importance du pôle toulousain (52 tr. sur les 3 universités) suivi de Grenoble II (29 tr.) dont la présence est cependant plus discrète ces dernières années. Les universités de Marseille I, Lyon II et Amiens maintiennent ou consolident leur rythme de soutenances tandis que Montpellier I et Marseille III émergent dans cet ensemble avec une progression notable depuis 2000, époque à laquelle cette dernière université a accueilli les bureaux du COFECUB.

Vers une harmonisation dans le choix disciplinaire

Cependant ces chiffres rendent compte de façon inexacte de la trajectoire de chaque discipline. Le graphe 3 fait état de la place occupée par chaque discipline tout au long de l'histoire des doctorats brésilianistes depuis 1823 et en parallèle depuis 1985. La disparité visible sur la longue période tend à s'amoinrir au terme des deux décennies étudiées.

Les études économiques depuis toujours favorites (368 tr.) s'intègrent désormais dans un ensemble plus équilibré (graphe 3).

Graph 3 - Volume comparé des disciplines depuis 1823 et depuis 1985



La première thèse recensée en la matière remonte à 1908 (Blanchecotte, Louis : *La valorisation du café et le change brésilien*. Université de Paris). Un intérêt presque séculaire donc. Pourtant les travaux progressent timidement jusqu'au début des années 70 ; signalons, pour mémoire, la thèse de Celso Furtado en 1948 (*L'économie coloniale brésilienne - XV^e et XVII^e siècles*). L'explosion se produit à partir des années 75, avec un essor spectaculaire en 80-84 (91 tr.) puis en 90-94 (78 tr.) ; on observe une stabilisation depuis la deuxième moitié des années 90 (**tab.1**).

Leur courbe suit celle des études doctorales toutes matières confondues. Sur la période globale deux autres disciplines se démarquent : la géographie - sciences de la vie et de la terre (262 tr.) et la sociologie (239 tr.) puis dans une moindre mesure la littérature - linguistique (208 tr.)

Malgré un petit nombre d'études antérieures consacrées surtout aux sciences de la vie et de la terre, les travaux des géographes plus récents, ne prennent de visibilité qu'à partir du rôle joué par Pierre Monbeig dont la thèse d'état *Pionniers et planteurs de São Paulo* et la thèse complémentaire *La croissance de la ville de São Paulo* ont été soutenues en 1950, à Paris.

La sociologie presque inexistante avant 1969 progresse régulièrement depuis les années 70, avec une période faste entre 1990 et 1994, suivant ainsi le mouvement des disciplines précédentes. Quant aux études littéraires plus anciennes -la première thèse est celle de l'abbé Carel, en 1880 : *Vieira, sa vie et ses œuvres* - elles connaissent leur apogée dans la décennie 1975-1984. Mais en dépit de sa présence traditionnelle, cette discipline ne parvient pas à s'imposer devant l'économie, la géographie et la sociologie qui représentent, à elles seules, plus de la moitié de la production doctorale depuis le début de son histoire.

La période plus récente indique cependant que le choix de la discipline se fait de manière plus diversifiée. Les trois disciplines phares continuent à prévaloir mais dans des proportions moindres. Si elles rassemblent sur la longue durée plus de la moitié des travaux, cette part se réduit autour de 45 % pour la dernière décennie étudiée. Dans le même temps leur importance respective s'équilibre davantage. La place de l'économie se réduit au profit de la géographie et de la sociologie comme le montre un examen sur des périodes de plus en plus restreintes (**tab. 6**).

D'autre part l'écart s'amointrit avec les autres domaines parmi lesquels émerge un nouveau groupe de disciplines incluant les sciences de l'éducation et de l'information, l'histoire et l'anthropologie à parts égales et dans lequel s'insère la littérature-linguistique

Une tendance à la redistribution des études brésilianistes dans le champ disciplinaire accompagne donc la normalisation de leur rythme de production.

**Tableau 6 : Evolution des disciplines par resserrement de périodes
1823-2004 1985-2004 1995-2004**

	1823-2004		1985-2004		1995-2004	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Histoire	125	7,23	89	8,18	45	8,20
Géographie	262	15,14	167	15,35	93	16,94
Politique	62	3,58	42	3,86	23	4,19
Économie	368	21,21	202	18,57	77	13,84
Anthropologie	120	6,94	89	8,18	52	9,47
Sociologie	239	13,82	165	15,17	79	14,39
Psychologie	40	2,25	32	2,94	14	2,37
Éducation	138	7,98	92	8,46	53	9,65
Littérature	208	11,73	100	9,19	61	10,20
Arts	81	4,57	65	5,97	37	6,38
Droit	96	5,55	45	4,14	24	4,37
Total	1739	100	1088	100	558	100

Vers une diversification disciplinaire

Cette diversification va-t-elle de pair avec une évolution dans la répartition géographique des domaines présentés ? Quel est dans ce cas la visibilité du rééquilibrage entre la région francilienne et la province depuis 1985 ?

Dans la région parisienne, l'École des Hautes Études en Sciences Sociales reste en tête des études anthropologiques (31 tr.) et économiques (27 tr.). Les premières y sont en expansion régulière tandis que les secondes connaissent un repli au profit des universités de Paris III-IHEAL (16 tr.), Paris I (13 tr.) et surtout Paris XIII (20 tr.) qui s'impose pour les années 2000-2004 (**tab.7**).

La sociologie, domaine privilégié à l'EHESS et à Paris V (28 et 27 tr.), gagne une plus grande visibilité à Paris I et Paris VII dès la fin des années 90. Les études historiques traditionnellement présentes dans cinq établissements parisiens s'affirment également à Paris VII, tandis que les études littéraires restent l'apanage de Paris III-IHEAL (33 tr.) et que Paris VIII et Paris V se tournent résolument vers les sciences de l'éducation et l'information (20 et 19 tr.).

Tableau 7 - Évolution pour 7 disciplines en région francilienne (liste partielle)
voir liste complète (tab. 7b)

	RHES	IN AP G	P aris I	P aris III (dont IHE AL)	P aris IV	P aris V	P aris VII	P aris VIII	P aris X	P aris XII	P aris XIII
Histoire 85-89	5		2	2	2				7		
Histoire 90-94	2		1	5	6	1	2		4		
Histoire 95-99	6		2	5	6		3		1		
Histoire 2000-04	5		1	2	1		3	1	1		
Géographie 85-89			2	2		1	1			9	
Géographie 90-94	1		5	2	3		1	1	2	4	1
Géographie 95-99			2	3	1			2	4	1	
Géographie 2000-04	2	5	3	5	3	2		1	2	1	
Économie 85-89	4		6	4			2	7	4	2	3
Économie 90-94	11	1	3	4	1		5	2	4	2	6
Économie 95-99	9	1	4	5					2	2	3
Économie 2000-04	3	1		3			1		1		8
Anthropologie 85-89	1			3					2		
Anthropologie 90-94	6		2			2	1		6		
Anthropologie 95-99	11		1		1	1	1	1	2	1	
Anthropologie 2000-04	13								2		
Sociologie 85-89	4		2			6	2	1	2	1	1
Sociologie 90-94	1	1	4	6		11	9	2	3		1
Sociologie 95-99	7		10	3		6	6	1	2	2	
Sociologie 2000-04	7	1	5	1		4	4	2	1	1	
Éducation 85-89	3			2		5	1	2	2		
Éducation 90-94	1		1			7	1	6	2		
Éducation 95-99				5		4	2	8			
Éducation 2000-04				2		3		4			2
Littérature 85-89	1		1	9	2	3			1		
Littérature 90-94				4	4	1		3	1		
Littérature 95-99				10	3		3	2	1		1
Littérature 2000-04				10			1			1	

Une diversification comparable peut être observée en province où Toulouse II reste, en nombre de travaux et de domaines choisis, l'université de référence (9 disciplines). Les soutenances en géographie, sociologie, littérature prédominent. Marseille I multiplie les domaines d'intervention (7 disc.) depuis 1990 tandis que Grenoble II, traditionnellement attachée à l'économie, s'ouvre plus modestement à 7 autres domaines (tab.8).

Si la multiplication des centres va de pair avec celle des approches disciplinaires, quelques pôles d'attraction se détachent également comme Grenoble II en économie (18 tr.) ; Toulouse II et surtout Montpellier II s'imposent en géographie, Lyon II en anthropologie. Toulouse II vient également en tête des études de littérature et de sociologie et Marseille III des sciences de l'éducation et information.

Tableau 8 - Évolution pour 7 disciplines en province (liste partielle)
[voir liste complète \(tab. 8b\)](#)

	Amiens	Grenoble II	Grenoble III	Lyon II	Marseille I	Marseille III	Montpellier I	Montpellier II	Nice	Poitiers	Toulouse II
Histoire 85-89											
Histoire 90-94					2						2
Histoire 95-99		1							1	1	1
Histoire 2000-04					1						
Géographie 85-89						1		1		2	8
Géographie 90-94						2	1	5			1
Géographie 95-99						1	1	4		2	2
Géographie 2000-04		1		2			2	1		1	4
Economie 85-89	2	5									
Economie 90-94	8	8		2			1		8	1	
Economie 95-99	1	4									
Economie 2000-04	1	2				1	2		1		1
Anthropologie 85-89				4							
Anthropologie 90-94				1							
Anthropologie 95-99					1						
Anthropologie 2000-04				4							
Sociologie 85-89		2									2
Sociologie 90-94	8			1							1
Sociologie 95-99		1		2							2
Sociologie 2000-04					2						1
Education 85-89											1
Education 90-94											
Education 95-99					1						2
Education 2000-04						5			1		
Littérature 85-89									1	2	2
Littérature 90-94			1								
Littérature 95-99		2	1	1	1				1	1	2
Littérature 2000-04			8	1	1			2	1		8

Cette redistribution générale interviendrait donc dans le rééquilibrage entre la région parisienne et la province. Ce rééquilibrage peu visible sur l'ensemble des années étudiées ne devient perceptible qu'en fin de période comme on peut le vérifier sur le tableau suivant (tab.9).

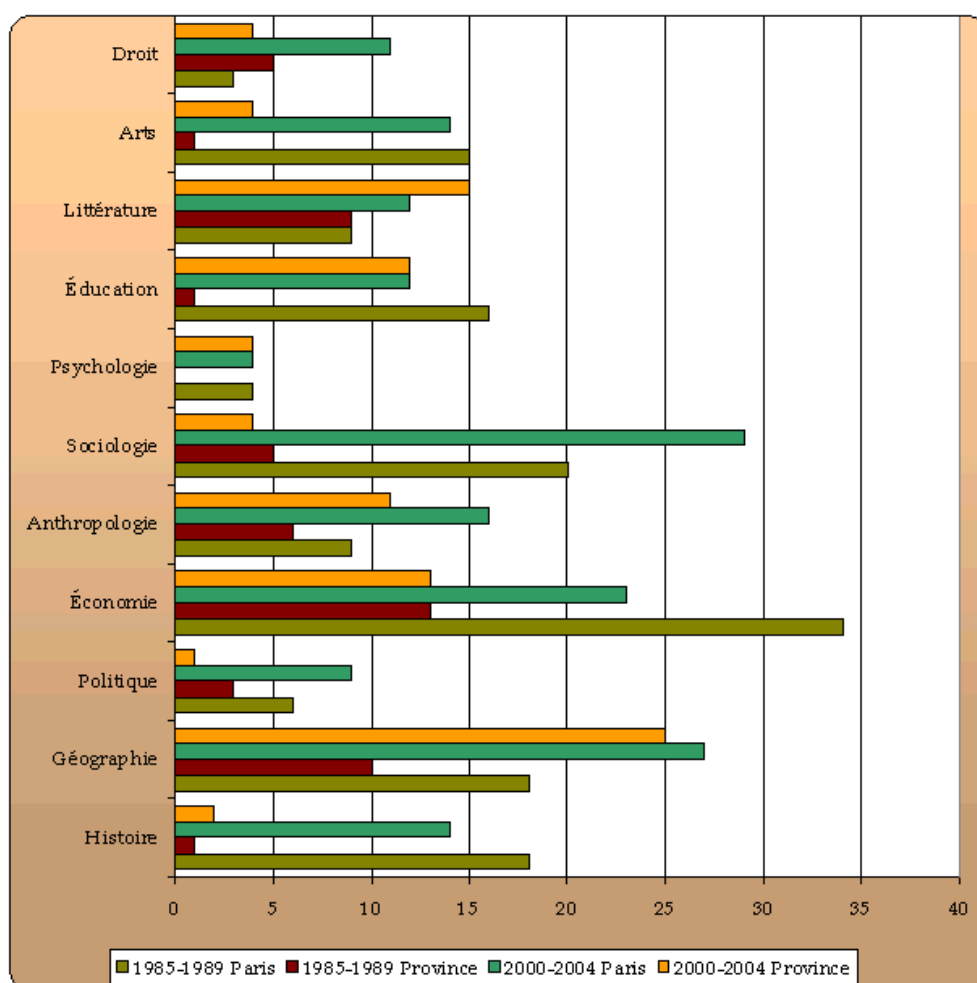
**Tableau 9 - Place des disciplines sur l'ensemble et la fin de la période
1985 à 2004 2000-2004**

	Paris 85-04		Prov. 85-04		Total 85-04		Paris 00-04		Prov. 00-04		Total 00-04	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Histoire	76	6,99	13	1,19	89	8,18	14	5,26	2	0,75	16	6,02
Géographie	87	8,00	80	7,35	167	15,35	27	10,15	25	9,40	52	19,55
Politique	31	2,85	11	1,01	42	3,86	9	3,38	1	0,38	10	3,76
Économie	135	12,41	67	6,16	202	18,57	23	8,65	13	4,89	36	13,53
Anthropologie	64	5,88	25	2,30	89	8,18	16	6,02	11	4,14	27	10,15
Sociologie	138	12,68	27	2,48	165	15,17	29	10,90	4	1,50	33	12,41
Psychologie	20	1,84	12	1,10	32	2,94	4	1,50	4	1,50	8	3,01
Éducation	70	6,43	22	2,02	92	8,46	12	4,51	12	4,51	24	9,02
Littérature	54	4,96	46	4,23	100	9,19	12	4,51	15	5,64	27	10,15
Arts	54	4,96	11	1,01	65	5,97	14	5,26	4	1,50	18	6,77
Droit	26	2,39	19	1,75	45	4,14	11	4,14	4	1,50	15	5,64
Total	755	69,39	333	30,61	1088	100	171	64,29	95	35,71	266	100

Note : pourcentages calculés sur l'ensemble des thèses du territoire pour chaque période.

Un état comparé des disciplines en début et en fin de la période concernée permet de mieux saisir le rapprochement des deux zones dans certains domaines (**graphe 4**).

Graphe 4 -Évolution par disciplines et par zones entre le début et la fin de la période



À l'exception de la sociologie où la prépondérance francilienne tend à s'accroître et de l'histoire qui reste une discipline centralisée, la province rejoint la région parisienne en géographie, en psychologie (elle n'avait dans ce domaine aucune visibilité en 85-89), en sciences de l'éducation et information et elle s'impose en littérature (où elle avait la parité en 85-89).

Harmonisation et transversalité des thèmes

Le recentrage numérique et territorial en cours fait écho à une certaine harmonisation des disciplines que relient des approches communes et un recours sans cesse accru à la démarche comparative. Une lecture des résumés et des mots-clés les accompagnants révèle une transversalité des thèmes que nous évoquerons brièvement ici.

Les études économiques interrogent de plus en plus fréquemment, ces dernières années, l'intégration du Brésil dans le Mercosud et son insertion sur le plan mondial. Les problématiques liées au développement régional, à l'aménagement du territoire, à l'environnement rassemblent la géographie et l'économie. Le Nordeste reste dans ces deux domaines une terre d'élection aux côtés de la région amazonienne qui retient davantage l'attention des géographes.

La sociologie présente comme les matières précédentes des analyses liées au front pionnier, à l'agriculture familiale et à l'environnement tandis que le monde urbain prend une place de plus en plus visible dans les études des sociologues et des géographes.

Les sujets liés au thème religieux et l'affirmation identitaire largement traités en anthropologie répondent à des problématiques semblables abordées en sociologie et en sciences de l'éducation et information. L'intérêt marqué des anthropologues pour la culture afro-brésilienne fait écho aux études des historiens sur l'esclavage et la société brésilienne durant les périodes coloniale et impériale tandis que les analyses consacrées au monde indien se font plus discrètes.

Les études littéraires elles-mêmes suivent cette tendance en s'ouvrant aux manifestations de l'affirmation identitaire ou en se tournant vers les expressions de la culture populaire.

L'outil de travail que prétend constituer ce catalogage s'inscrit dans les recherches menées au CRBC/EHESS sur la circulation internationale des universitaires. S'il permet de mesurer la vitalité des échanges franco-brésiliens dans certains domaines, il nous semble désormais opportun de situer cette collaboration dans le paysage européen et d'ouvrir le relevé des thèses aux données d'autres pays où les études brésilianistes ont une présence significative. Ce recensement commencera au premier trimestre 2007 et les données recueillies seront publiées ultérieurement sur le site du CRBC.

Anita Clémens P. Saboia
CRBC/EHESS

Note : Éditeur et sources

Consultation internet, pointage des thèses et statistiques réalisés au CRBC/EHESS par Dominique Duchanel.

Sites consultés :

- Thèses EHESS de 2000 à 2004 : www.ehess.fr
- Système universitaire de documentation (accès au *fichier central des thèses soutenues* – ex *Thesenet* – et à diverses BU) : <http://corail.sudoc.abes.fr>
- Ministère de l'Éducation nationale (serveurs des BU et catalogues – statistiques) : www.sup.adc.education.fr/bib
- Fichier Central des Thèses, Paris X-Nanterre (titres déposés) : <http://fct.u-paris10.fr>
- Institut des Hautes Études de l'Amérique latine (IHEAL-CREDAL) : www.iheal.univ-paris3.fr/bases/index.html
- Fondation Nationale des Sciences Politiques – Institut d'Études Politiques de Paris : www.sciences-po.fr
- Université Lyon 2, thèses en ligne : <http://theses.univ-lyon2.fr>

Bibliographie :

- *Comptes rendus des cours et des conférences*. École Pratique des Hautes Études 6^e section (1661 à 1974).
- *Comptes rendus des cours et des conférences*. EHESS (1974 à 1999).
- *Cahiers du Brésil Contemporain* : n° 2 - 1987, n° 13/14 - 1991, n° 29/30 - 1996, Hors-série - 2000, n° 45/46 - 2001, n° 61/62 - 2005, CRBC-MSH.
- *Catalogue des thèses et écrits académiques*. Ministère de l'Instruction Publique puis de l'Éducation nationale (1885 à 1946). Paris.
- *Catalogue des thèses de doctorats soutenues devant les universités françaises* (1947 à 1984). Ministère de l'Éducation nationale. Paris, Cercle de la Librairie.
- *Inventaire des thèses de doctorats soutenues devant les universités françaises* (jusqu'en 1984). Ministère de la recherche et de l'Enseignement supérieur, CNRS/IEST.
- *Catalogue des thèses reproduites de Lille*. ANRT- Université de Lille III (à partir de 1985).
- *Repertorio de Tesis europeas sobre América Latina, 1980-1990* REDIAL. Madrid, ed. Quinto Centenario, 1992.
- *Répertoire des thèses relatives au Monde ibérique et ibéro-américain des origines à 1980*. Jean-Michel Guittard, Paris, éd. Klincksieck, 1993.
- *L'Amérique latine et le latino-américanisme en France*. Jacques Chonchol, Guy Martinière, Paris, L'Harmattan, 1985.
- *France-Brésil - Vingt ans de coopération (science et technologie)*, Guy Martinière, Paris-Grenoble, éd. IHEAL-PUG, 1989.
- *Aspects de la Coopération franco-brésilienne*. Guy Martinière, Paris, Coll. Brasilia, MSH, 1982.
- *Images réciproques du Brésil et de la France*. Solange Parvaux, Jean Revel-Mouroz (org.), Paris, IHEAL, 1991.
- *Cahiers des Amériques Latines* n° 28/29, Paris, IHEAL.
- *Intelectuais e Classe Dirigente no Brasil (1920-1945)*. Sergio Miceli, São Paulo, ed. Difel.
- *Historia das Ciências Sociais no Brasil*. Sergio Miceli (org.), São Paulo, ed. IDESP-FINEP.

Sigles :

CAPES : Coordenação de Aperfeiçoamento de Pessoal de Nível Superior (Coordination de Perfectionnement des Personnels de Niveau Supérieur)

CIHEA : Centre International des Hautes Études Agronomiques Méditerranéennes

CNAM : Conservatoire National des Arts et Métiers

CNPq : Conselho Nacional de Desenvolvimento Científico e Tecnológico (Conseil National de Développement Scientifique et Technologique)

COFECUB : Comité Français d'Évaluation de la Coopération Universitaire avec le Brésil

EHESS : École des Hautes Études en Sciences Sociales

ENGREF : École Nationale du Génie Rural, des Eaux et des Forêts

ENPC : École Nationale des Ponts et Chaussées

ENSA : École Nationale Supérieure Agronomique

ENSM : École Nationale Supérieure des Mines

EPHE : École Pratique des Hautes Études

HEC : École des Hautes Études Commerciales

IEP : Institut d'Études Politiques

IHEAL : Institut des Hautes Études de l'Amérique Latine

INA-PG : Institut National d'Agronomie Paris-Grignon

INP : Institut National Polytechnique

INSA : Institut National des Sciences Appliquées

MNHN : Musée National d'Histoire Naturelle

**Tableau 4b : Répartition par établissements franciliens
(Liste complète) 1985 à 2004**

Années Ile-de-France	1985-1989		1990-1994		1995-1999		2000-2004		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Centrale	-	-	1	0,44	-	-	-	-	1	0,13
CNAM	2	1,32	2	0,89	1	0,48	-	-	5	0,66
EHESS	21	13,82	33	14,67	34	16,43	30	17,54	118	15,63
ENGREF	-	-	3	1,33	-	-	1	0,58	4	0,53
ENPC	-	-	2	0,89	1	0,48	-	-	3	0,40
ENSM	-	-	1	0,44	-	-	-	-	1	0,13
EPHE	-	-	-	-	-	-	1	0,58	1	0,13
Évry-Val d'Essonne	-	-	-	-	-	-	1	0,58	1	0,13
HEC	-	-	1	0,44	2	0,97	2	1,17	5	0,66
IEP	3	1,97	1	0,44	4	1,93	2	1,17	10	1,32
INAPG	-	-	2	0,89	1	0,48	7	4,09	10	1,32
Marne la Vallée	-	-	-	-	1	0,48	-	-	1	0,13
MNHN	-	-	2	0,89	3	1,45	2	1,17	7	0,93
Paris I	19	12,50	21	9,33	30	14,49	20	11,70	90	11,92
Paris II	3	1,97	5	2,22	7	3,38	4	2,34	19	2,52
Paris III (dont IHEAL)	21	13,82	26	11,56	33	15,94	33	19,30	113	14,97
Paris IV	5	3,29	17	7,56	13	6,28	5	2,92	40	5,30
Paris V	13	8,55	25	11,11	13	6,28	10	5,85	61	8,08
Paris VI	3	1,97	2	0,89	4	1,93	2	1,17	11	1,46
Paris VII	7	4,61	22	9,78	17	8,21	9	5,26	55	7,28
Paris VIII	14	9,21	19	8,44	17	8,21	14	8,19	64	8,48
Paris IX	1	0,66	1	0,44	-	-	2	1,17	4	0,53
Paris X	22	14,47	24	10,67	14	6,76	8	4,68	68	9,01
Paris XI	1	0,66	1	0,44	-	-	2	1,17	4	0,53
Paris XII	13	8,55	6	2,67	7	3,38	4	2,34	30	3,97
Paris XIII	4	2,63	8	3,56	4	1,93	12	7,02	28	3,71
Versailles	-	-	-	-	-	-	1	0,58	1	0,13
Total	152	100	225	100	207	100	171	100	755	100

Haut de page

**Tableau 5b : Répartition par établissements de Province
(Liste complète) 1985 à 2004**

Années Province	1985-1989		1990-1994		1995-1999		2000-2004		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Amiens	2	3,70	7	7,07	2	2,35	3	3,16	14	4,20
Angers	-	-	-	-	1	1,18	1	1,05	2	0,60
Antilles-Guyane	-	-	-	-	1	1,18	-	-	1	0,30
Besançon	1	1,85	5	5,05	1	1,18	-	-	7	2,10
Bordeaux I	2	3,70	3	3,03	-	-	-	-	5	1,50
Bordeaux II	-	-	1	1,01	-	-	4	4,21	5	1,50
Bordeaux III	1	1,85	2	2,02	3	3,53	1	1,05	7	2,10
Bordeaux IV	-	-	-	-	2	2,35	1	1,05	3	0,90
Brest	-	-	-	-	2	2,35	-	-	2	0,60
Caen	1	1,85	1	1,01	3	3,53	2	2,11	7	2,10
Chambéry	-	-	1	1,01	-	-	-	-	1	0,30
CIHEA-Montpellier	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Clermont-Ferrand I	1	1,85	2	2,02	-	-	-	-	3	0,90
Clermont-Ferrand II	-	-	-	-	2	2,35	-	-	2	0,60
Compiègne	-	-	-	-	-	-	1	1,05	1	0,30
Dijon	-	-	2	2,02	-	-	-	-	2	0,60
ENSA-Montpellier	-	-	2	2,02	1	1,18	1	1,05	4	1,20
ENSA-Rennes	-	-	-	-	1	1,18	-	-	1	0,30
Grenoble I	-	-	1	1,01	-	-	-	-	1	0,30
Grenoble II	8	14,81	9	9,09	9	10,59	3	3,16	29	8,71
Grenoble III	-	-	1	1,01	1	1,18	4	4,21	6	1,80
INP-Lorraine	-	-	3	3,03	2	2,35	-	-	5	1,50
INP-Toulouse	-	-	1	1,01	-	-	2	2,11	3	0,90
INSA-Lyon	-	-	-	-	-	-	1	1,05	1	0,30
Le Mans	-	-	-	-	-	-	2	2,11	2	0,60
Le Havre	-	-	1	1,01	-	-	-	-	1	0,30
Lille I	-	-	1	1,01	-	-	-	-	1	0,30
Lille II	1	1,85	-	-	-	-	2	2,11	3	0,90
Lille III	-	-	-	-	1	1,18	-	-	1	0,30
Limoges	-	-	-	-	2	2,35	-	-	2	0,60
Lyon I	-	-	2	2,02	-	-	2	2,11	4	1,20
Lyon II	4	4,71	5	5,05	3	3,53	5	5,26	17	5,11
Lyon III	-	-	1	1,01	-	-	-	-	1	0,30
Marseille I	1	1,85	4	4,04	4	4,71	5	5,26	14	4,20
Marseille II	1	1,85	4	4,04	1	1,18	-	-	6	1,80
Marseille III	1	1,85	2	2,02	1	1,18	6	6,32	10	3,00
Metz	-	-	1	1,01	1	1,18	1	1,05	3	0,90
Montpellier I	1	1,85	2	2,02	1	1,18	5	5,26	9	2,70
Montpellier II	1	1,85	5	5,05	4	4,71	3	3,16	13	3,90
Montpellier III	2	3,70	3	3,03	-	-	3	3,16	8	2,40
Nancy I	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Nancy II	-	-	1	1,01	1	1,18	1	1,05	3	0,90
Nantes	-	-	1	1,01	-	-	1	1,05	2	0,60

Nice	2	3,70	4	4,04	3	3,53	4	4,21	13	3,90
Orléans	-	-	-	-	-	-	2	2,11	2	0,60
Pau	1	1,85	-	-	-	-	1	1,05	2	0,60
Poitiers	4	7,41	1	1,01	4	4,71	2	2,11	11	3,30
Reims	-	-	-	-	2	2,35	2	2,11	4	1,20
Rennes I	1	1,85	3	3,03	3	3,53	-	-	7	2,10
Rennes II	2	3,70	-	-	-	-	3	3,16	5	1,50
Rouen	1	1,85	2	2,02	1	1,18	-	-	4	1,20
Strasbourg I	-	-	-	-	2	2,35	4	4,21	6	1,80
Strasbourg II	1	1,85	-	-	4	4,71	2	2,11	7	2,10
Strasbourg III	2	3,70	1	1,01	-	-	1	1,05	4	1,20
Toulon	-	-	-	-	-	-	2	2,11	2	0,60
Toulouse I	3	5,56	3	3,03	3	3,53	-	-	9	2,70
Toulouse II	8	14,81	8	8,08	10	11,76	12	12,63	38	11,41
Toulouse III	-	-	3	3,03	2	2,35	-	-	5	1,50
Tours	1	1,85	-	-	1	1,18	-	-	2	0,60
Total	54	100,00	99	100,00	85	100,00	95	100,00	333	100

[Haut de page](#)

**Tableau 7b : Évolution pour toutes les disciplines en région francilienne
(Liste complète des établissements)**

	Centrale	CN AM	EPHESS	ENGREF	ENPC	ENSM-Paris	EPHE	Evry val de France	HEC	IEP	INAF G	Marne la Vallée	MNHN	P aris I	P aris II	P aris III (dont IHEAL)	P aris IV	P aris V	P aris VI	P aris VII	P aris VIII	P aris IX	P aris X	P aris XI	P aris XII	P aris XIII	Versailles
Histoire 85-89			5											2		2	2						7				
Histoire 90-94			2											1		5	6	1		2			4				
Histoire 95-99			6											2		5	6			3			1				
Histoire 2000-04			5											1		2	1			3	1		1				
Géographie 85-89														2		2		1	3	1					9		
Géographie 90-94			1	1	1									5	1	2	3		1	1	1		2		4	1	
Géographie 95-99												1	2	2		3	1		2		2		4		1		
Géographie 2000-04			2								5		1	3		5	3	2	2		1		2		1		
Politique 85-89			3					1										1						1			
Politique 90-94			2											1		4					1		1				
Politique 95-99									4						1					1	1						
Politique 2000-04									1						1	4				2			1				
Economie 85-89			4						2					6		4				2	7		4		2	3	
Economie 90-94	1		11	2	1	1		1	1	1				3	2	4	1			5	2	1	4	1	2	6	
Economie 95-99			9		1			1		1				4		5							2		2	3	
Economie 2000-04			3	1				2	1	1						3				1		1	1			3	1
Anthropologie 85-89		2	1													3							2	1			
Anthropologie 90-94			6										2	2				2		1			6				
Anthropologie 95-99			11										1	1			1	1		1	1		2		1		
Anthropologie 2000-04			13										1										2				
Sociologie 85-89			4											2				6		2	1	1	2		1	1	
Sociologie 90-94		2	1								1			4		6		11	1	9	2		3			1	
Sociologie 95-99			7											10		3		6	1	6	1		2	1	2		
Sociologie 2000-04			7				1	1			1			5		1		4		4	2		1	1	1		
Psychologie 85-89																					2		2				
Psychologie 90-94																		3		3	1		1				
Psychologie 95-99			1															2		1							
Psychologie 2000-04																		1			1						2
Éducation 85-89			3												1	2		5		1	2		2				
Éducation 90-94			1											1				7		1	6		2				
Éducation 95-99		1						1							1	5		4	1	2	8						
Éducation 2000-04															1	2		3			4						2
Littérature 85-89			1											1		9	2	3				1	1				
Littérature 90-94																4	4	1			3		1				
Littérature 95-99																10	3			3	2		1			1	
Littérature 2000-04																10				1					1		
Arts 85-89														6		6				1	1		1				
Arts 90-94														3		1	3				2						
Arts 95-99														7		2	2				2		2		1		
Arts 2000-04														4		6	1				3						
Droit 85-89															2								1				
Droit 90-94														1	2						1						
Droit 95-99														3	5												
Droit 2000-04														7	2									1	1		

Tableau 8b : Évolution pour toutes les disciplines en Province - (Liste complète des établissements)

	Amiens	Angers	Antilles-Guyane	Besançon	Bordeaux I	Bordeaux II	Bordeaux III	Bordeaux IV	Brest	Caen	Chambery	CIHEA Montpellier	Clermont-Ferrand I	Clermont-Ferrand II	Compiègne	Dijon	ENSA Montpellier	ENSA Rennes	Grenoble I	Grenoble II	Grenoble III	INP Lorraine	INP Toulouse	INSA Lyon	Le Havre	Le Mans	Lille I	Lille II	Lille III	Limoges	Lyon I	Lyon II	Lyon III	Marseille I	Marseille II	Marseille III	Metz			
Histoire 85-89																																								
Histoire 90-94																																								
Histoire 95-99									1											1																2				
Histoire 2000-04																																					1			
Géographie 85-89						1																																	1	
Géographie 90-94					3					1	1		1									1																	2	
Géographie 95-99		1				3			1	2							1																						1	1
Géographie 2000-04		1				2														1			1	1				1					2							
Politique 85-89																																								
Politique 90-94																																								
Politique 95-99	1		1					1												1																				
Politique 2000-04								1																																
Économie 85-89	2				1							1							5																					
Économie 90-94	3											1			1	2			8	2	1											2			3					
Économie 95-99	1						1									1			4	2																				
Économie 2000-04	1													1		1			2			1																1		
Anthropologie 85-89																												1						4			1			
Anthropologie 90-94																		1																1			1			
Anthropologie 95-99														2																						1	1			
Anthropologie 2000-04						2																						1						4						
Sociologie 85-89																			2																					
Sociologie 90-94	3			1												1								1								1	1						1	
Sociologie 95-99																			1																2					
Sociologie 2000-04																									1											2				
Psychologie 85-89																																								
Psychologie 90-94																			1																					
Psychologie 95-99																																								
Psychologie 2000-04	2																																							
Éducation 85-89																																								
Éducation 90-94				1		1	1																					1												
Éducation 95-99				1						1																											1			
Éducation 2000-04										2																													5	1
Littérature 85-89				1						1																														
Littérature 90-94				2			1														1																2			
Littérature 95-99																			2	1															1	1				
Littérature 2000-04							1													3														1	1					
Arts 85-89																																						1		
Arts 90-94				1																																1				
Arts 95-99																																					1			
Arts 2000-04																				1																				
Droit 85-89						1														1																				
Droit 90-94	1																																				1			
Droit 95-99																																								
Droit 2000-04																																								